CONSTRUISONS L'UNITÉ DES RAVAILLEURS-SES DES TRANSPORTS PUBLIC

COMMUNIQU

transports publics, de plusieurs entreprises différentes, comme la SNCF, la RATP, Kéolis, Transdev ou encore la Savac.

Face aux contre-réformes que sont la réforme du ferroviaire et la loi d'orientation et mobilité, nous disons stop. Depuis plusieurs années maintenant les usagers et les agents des transports publics quelle que soit l'entreprise, payent les pots-cassés du dumping social et de la casse du service public. Nous avons décidé de nous élever face à cette ouverture à la concurrence qui n'est en réalité que la mise en concurrence des travailleurs du transport en nivelant les conditions de travail, de sécurité et de confort vers le bas.

Nous le disons tout d'abord aux usagers, il n'y a en réalité aucune ouverture à la concurrence. Que cela soit dans le rail, l'urbain ou l'inter-urbain : non il n'y aura pas en arrivant dans une gare ou à l'arrêt de bus, plusieurs compagnies différentes pour effectuer les trajets. La politique de transport est déterminée par les autorités organisatrices, c'est à dire les élus des collectivités locales. Les entreprises (même et surtout lorsqu'elles sont privées) ne font qu'exploiter des réseaux, qui sont largement financé par ces collectivités, c'est à dire par les impôts de tous. Ces contre-réformes ne visent donc qu'à tirer le service des transports publics vers le bas, en mettant en concurrence des salariés (du public ou du privé) entre eux, pour mieux dégrader les conditions de travail de tous.

Nous refusons cette mise en concurrence des salariés et nous ne nous contenterons pas d'un rejet, mais bien de lutter pour améliorer les choses. L'ouverture à la concurrence n'est en réalité que la politique du moins disant, en poussant des travailleurs vers des transferts dans des entreprises dans lesquelles les conditions de travail sont plus dures. Lors de cette première réunion ô combien enrichissante, Des Travailleurs du Transport réunis le 3 octobre 2020

Ce samedi 3 Octobre 2020, nous étions réunis nous avons constaté à quel point les travailleurs du pour une première rencontre des travailleurs des transport, des entreprises publiques ou privées, font face face aux mêmes problématiques. L'intérêt de nous organiser pour lutter ensemble saute alors aux yeux, face aux politiques et aux patrons qui eux sont déjà organisés dans l'UTP (Union patronale des transports publics) afin de se mettre d'accord pour dézinguer les travailleurs.

transde

Notre socle commun doit être celui d'un nivellement par le haut, un statut commun à l'ensemble des travailleurs des transports publics de Brest à Strasbourg et de Lille à Marseille, celles et ceux qui transportent des usagers d'un point A à un point B doivent avoir les mêmes conditions de travail, de rémunération et de retraite, non pas vers le bas, mais vers le haut. C'est de cette manière que nous empêcherons les patrons de nous mettre en concurrence pour leurs profits! Pour l'heure, il nous faudra défendre les conditions de travail menacées par cette mise en concurrence des salariés, mais demain, avec un niveau d'organisation et de mobilisation important. l'objectif pourrait être revu à la hausse.

De plus dans une période où les enjeux climatiques sont centraux, nous considérons qu'il est plus qu'urgent que les transports soient accessibles gratuitement pour tous.

Nous appelons donc l'ensemble des travailleurs des transports publics, qu'ils soient syndiqués, toutes organisations syndicales confondues, ou non syndiqués, à s'associer à ce communiqué et à se retrouver pour une prochaine réunion le 7 Novembre prochain à Paris pour construire le rapport de force nécessaire face aux patrons.

Le corporatisme et la négociation de la régression sociale, ne mèneront les travailleurs qu'à leur perte, c'est pour cela qu'il est urgent de s'organiser et de construire toutes et tous ensemble l'offensive.

Heure et lieu à préciser / Contact : transports.en.lutte@gmail.com